

Club Brugge KV – RSC Anderlecht 2-1
22/09/2019

Macache à la ferme

On vit des temps pesants, hein, Simon. Faire ce bête voyage chez les agricules pour rien... Évidemment, tu es arrivé en retard : les dimanches sans voiture, la vitesse est limitée. Et sur l'autoroute, c'était le boxon, avec tous les rageux qui tapotaient sur leur volant dans l'attente de pouvoir enfin revenir faire vroum vroum en ville... En plus qu'il drachait encore pis qu'au Pays de Galles, laisse tomber.



Remarque bien qu'on n'a vraiment rien contre toi. À la limite, on aurait même de la compassion pour la situation dans laquelle tu te trouves. Enfin, *à la limite*, entendons-nous bien. Car on devine que tu n'es pas trop mal payé pour expliquer au monde entier comme les décisions prises par quelqu'un d'autre, sont sensées et cohérentes à moins qu'elles ne soient dictées par ces impondérables qui font le football. Mais reconnaissons que tu le fais plutôt bien. En anglais, ce qui irrite les unilingues en wallon et en westvlaams, mais bien. Car la manière de laquelle tu t'es tiré des flûtes pour expliquer que le retour d'Adrien Trebel en équipe fanion entrerait dans la logique

des choses, mérite quand même un sérieux coup de chapeau : tu as témoigné d'une telle classe pour clore le clapoir au journalisse qui essayait de t'embêter avec ça, que franchement, c'était royal. You are Anderlecht, my pote.

Du coup, l'autre n'a pas eu le culot de te demander pourquoi le seul avant de pointe du Sporting – Isaak Kiese Thelin, mon oublieuse, ma dissipée, mon étourdie – entamait la rencontre sur le banc, obligeant par la même occasion le brave Nacer Chadli à aller au feu alors qu'il est mieux à sa place à l'aile.

C'était bien joué, le fâcheux en est resté coi. Mais la question demeure.

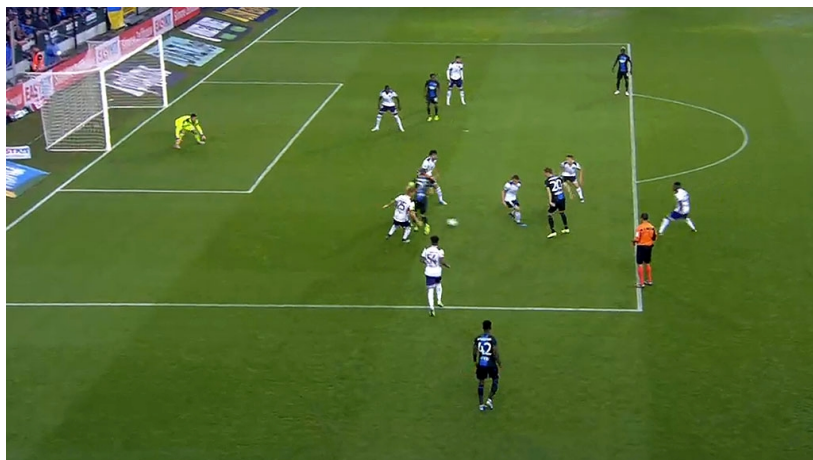


Tout comme celle de savoir pourquoi tu as attendu la 74^{ème} minute et le 2-1 des Boeren pour faire entrer Kiese Thelin à la place de Chadli. Tu dis ? Que je suis juste un péquenaud comme les autres et que donc, je n'ai pas accès aux données Catapult qui te renseignent sur l'état physique des joueurs en cours de match ? Yes, you are right, of course.

Mais, toi tu as ces données. Et je suis myope et borgne, ce qui ne signifie pas aveugle. Si donc, tu crois que je n'ai jamais remarqué avec quelle attention Jonas De Roeck mate sa tablette bien plus que le match en cours, you take me for a

demeuré, which is not very graceful indeed. Dès lors, il a bien dû te dire que Killian Sardella était sévèrement dans le rouge depuis un bout de temps. À un point tel d'ailleurs qu'il est permis de se demander s'il était bien dans le vert en entamant la rencontre...

Je ne vais pas t'apprendre le foot, my dear Simon. Tu sais aussi bien que moi qu'à partir du moment où un attaquant de pointe ne met pas la pression sur l'axe d'une défense, celle-ci se sent en droit de jouer de plus en plus haut, ce qui fait reculer l'entrejeu de ses opposants. Dans une conséquence logique, ces derniers se retrouvent avec les fesses coincées contre leur propre but.



La suite est hautement prévisible. Soit on est content de cette évolution de la situation car on était venu pour « parquer le bus » en espérant un *moment* dans le match pour réaliser un hold up. Soit on a d'autres ambitions et elles sont d'autant plus contrariées qu'avec des espaces tellement raccourcis, il est illusoire d'espérer une relance correcte. Dans ces circonstances, il est tellement plus facile à l'adversaire d'intercepter une passe ou de forcer un duel.

Enfin tout ça, faute bien sûr, d'envoyer des missiles par

dessus l'entrejeu, à destination d'un euh, *avant de pointe* donc, chargé de conserver le ballon jusqu'à ce que l'entrejeu ait eu le temps de remonter le terrain.

What ? Non, personnellement, je ne souhaite pas que l'on en revienne à cette pratique. Du moins pas systématiquement. Mais pour suivre tes conférences de presse, je t'ai déjà souvent entendu parler d'équilibre – *balance*, comme tu dis. Eh bien, sans un avant de pointe qui en est vraiment un, ton équipe n'est pas équilibrée. Ce qui est un défaut aussi rédhibitoire que le fait de toujours procéder de la même manière, même si percer la première ligne du pressing adverse, ouvre des espaces intéressants.

Pour te livrer le fond de ma pensée, my dear Simon, il est urgent de réfléchir sérieusement à une question qui me paraît d'importance : avec 5 points sur 24, on est tout à fait dans la moyenne d'un club voué à serrer les fesses jusqu'en mars. Donc, il serait probablement indiqué de commencer à gagner des points : on nous a promis que le Sporting aurait retrouvé le top dans 4 ans. On espère juste qu'en parlant de top, on ne voulait pas parler de la D1A de notre bienaimée Pro League.